

Du corps comme expérience du monde à un corps devenu monde.

Depuis 1985, je construis un langage plastique fondé sur le polyptyque. Un protocole méthodologique constant qui, par sa structure même, oriente et soutient ma recherche. Le concept du corps comme expérience du monde, évoluant vers un corps devenu monde, s'articule autour de deux axes essentiels : le corps géographe – *la pensée je* – et la géocorporalité – *Je suis* – .

Le corps géographe : *La pensée je*

Avec cette idée, j'interroge ma capacité et celle de tout être à ressentir et à comprendre la présence comme une inscription dans une cartographie sans cadre défini. Le corps n'est plus pour moi un simple organisme ni un instrument passif. Il devient foyer de sens et horizon du vécu, médiateur dans la *chair du monde*, selon une perspective phénoménologique du corps vécu. Sur cette base, je crée des volumes et des formes selon sept éléments invariables et deux éléments variables. Les dispositifs s'assemblent en compositions ordonnées ou aléatoires. La posture de l'observateur, pensée comme protocole, joue un rôle essentiel dans la compréhension et l'appréciation de mes environnements. Ainsi, – *la pensée je* – engage un sujet – *moi* –, dans une recherche qui fait l'expérience du monde par l'incorporation, l'action possible et l'intentionnalité motrice. Mon corps devient géographe, structure d'exploration et de construction du monde, où la conscience ne se formule plus d'abord par – *la pensée je* –, mais par – *Je suis* –, incarnant un savoir physique et une unité psychosomatique.

La géocorporalité : *Je suis*

En 1989, j'ai conçu une méthodologie plastique et spirituelle destinée à élargir la conscience par la pratique artistique elle-même. Le corps n'est plus un simple vecteur d'expérience : il devient monde, champ vibratoire où l'intériorité et le cosmos s'équilibrent. – *Je suis* – marque ce passage de la médiation à l'incarnation totale, où la pratique devient connaissance et où le geste crée l'unité entre le sensible et le spirituel. Ma matière corporelle fusionne avec ma cartographie des paysages, abolissant les frontières entre sujets et espaces, jusqu'à inscrire la vitalité du corps et la pensée dans un devenir – universalité.

Synthèse

Dans cette démarche, il s'agit de dépasser le dualisme corps/esprit pour ouvrir une voie vers une écologie existentielle du vivant. Ma recherche consacre le corps comme origine et matrice du monde vécu, transformant la géographie intérieure en géographie cosmique. L'expérience du corps devient création, vibration et cosmos. Une conscience passant de – *la pensée je* – à – *je suis* –, du corps géographe à la géocorporalité.